



FONDATION  
Audrey Jacobs

## **Rapport des activités pour l'année 2013**





FONDATION  
Audrey Jacobs

• Les voyages	3
• Les projets au Népal	
- Kharikhola	4
- Arya Tara Preschool	8
- Surya Vinayak English School	16
- Phulbari et Out Reach program	18
• En 2013 nous avons	24
• Les activités en Europe	25
• Merci	26
• Annexe : Témoignage	27

## LES VOYAGES

En 2013 je me suis rendue à quatre reprises au Népal :

- en février pour l'ouverture de notre petite école maternelle, l'Arya Tara Preschool, ainsi que le début de Phulbari, notre projet avec les enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale
- en mars/avril pour aller jusqu'au village de Kharikhola où nous avons amené un appareil à rayons X mobile au dispensaire.
- en juillet pour pouvoir entre autres accueillir 3 jeunes bénévoles belges
- en septembre/octobre pour aller dans plusieurs districts et accueillir de nouveaux bénévoles

Mes fils Marc et Cédric Jacobs, membres du conseil de fondation, m'ont accompagnée ou rejointe à trois reprises. Marc en septembre et Cédric en février et juillet. Tous les frais de voyage ont été assumés personnellement.

Ces nombreux séjours me permettent à chaque fois de suivre de près l'évolution de nos projets et de m'impliquer directement sur le terrain. C'est d'une part une façon de vérifier ce qui se passe, et d'autre part aussi une manière de reconnaître, apprécier et valoriser le travail effectué sur place.



## LES PROJETS AU NEPAL

### KHARIKHOLA, SOLUKHUMBU

#### Dispensaire

Lors de mon séjour en février, j'ai eu plusieurs réunions concernant le dispensaire de Kharikhola avec les responsables de l'hôpital universitaire de Dulikhel.

Cet hôpital supervise une quinzaine de *health center*, dont Kharikhola.

Il fournit les médicaments et s'occupe de la formation du personnel médical. C'est avec ces professionnels que nous discutons de la nécessité de certains appareils médicaux pour le centre.

Etant donné qu'un médecin est maintenant engagé pour Kharikhola et qu'il y a donc une équipe médicale complète là-bas, il semble important d'avoir les appareils de diagnostics nécessaires. La population concernée est supérieure à 25.000 personnes.

L'association suisse Action Kharikhola, qui finance le dispensaire, amène un appareil à ultrasons ainsi qu'un électrocardiogramme et notre fondation finance l'achat d'un appareil à rayons X mobile.

L'hôpital prend en charge la formation du laborantin de Kharikhola pour qu'il puisse utiliser correctement les appareils. C'est également Dulikhel qui va assurer la maintenance lors des camps médicaux organisés une à deux fois par an à Kharikhola.

L'appareil est sélectionné par les professionnels de l'hôpital en fonction de leur expérience sur le terrain, de l'utilisation, de l'électricité, de la facilité d'emploi etc.

Il est commandé chez Siemens en Inde et j'aurai l'occasion de l'amener par hélicoptère à Kharikhola fin mars, accompagnée de l'ambassadeur de l'Union Européenne au Népal Monsieur A. Spachis.

Ceci juste à temps pour qu'il soit installé et prêt à l'emploi pour le camp médical d'une semaine qui a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 8 avril 2013. Acheminement et installation qui ne s'est pas fait sans mal, mais finalement l'appareil est là et fonctionne très bien.

Lors du camp il sera employé à 256 reprises !

Depuis l'installation des appareils et l'arrivée du médecin le nombre de patients venant se faire soigner au dispensaire a augmenté de façon considérable.



Arrivée de l'appareil en provenance d'Inde.

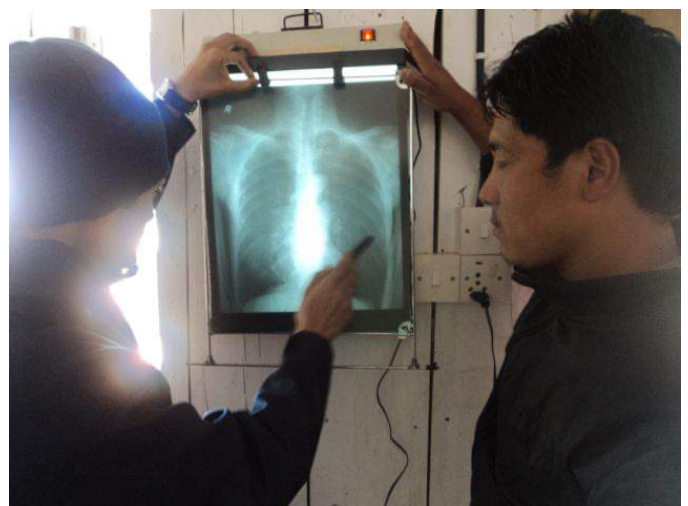
Grand, lourd et relativement fragile il faudra le transporter par hélicoptère, seule façon de pouvoir l'amener à Kharikhola, dans le Solukhumbu, où il n'y a pas de routes.

L'équipe médicale au complet ainsi que le comité du village.

A l'arrière, T Shirt rayé, Sher notre relais pour ce qui concerne Kharikhola et à côté de lui Monsieur Spachis. A droite Suresh Kaphle, avec lequel nous avons organisé un camp pour détecter les enfants différents de la région.



L'appareil est installé et fonctionne. Les problèmes pulmonaires sont extrêmement fréquents de même que les fractures.



## Maison de Khamba

Je profite du séjour à Kharikhola pour aller également vérifier la maison de Khamba. Le terrain avait été acheté l'année dernière, les travaux avaient débutés. Ils sont maintenant terminés.

Khamba et sa famille ont déménagé au nouvel an népalais, c'est à dire mi-avril 2013. Ils ont maintenant une maison solide, à un endroit stable, sans risque de glissement de terrain. Les filles ont désormais facilement accès à l'école et le terrain autour de leur maison leur permet de cultiver des légumes.

Ils ont construit une cuisine attenante à la maison. Cela permet d'éviter les fumées nocives à l'intérieur.





### Enfants de la région en situation de handicap

Nous avons profité de la tenue de ce camp médical qui attire énormément de monde (environ 2000 personnes) pour organiser parallèlement avec Suresh Kaphle (avec lequel nous travaillons à SGCP) un camp de détection des enfants différents de la région. La sœur de Sher (notre personne responsable pour Kharikhola), va entamer une formation de *home visitor* pour cette région où nous envisageons d'ouvrir un petit centre de jour pour accueillir ces enfants.

## ARYA TARA PRESCHOOL, TINCHULI, KATHMANDU

### Installations



Tout au long de l'année nous avons amélioré notre maison, qui est devenu d'une part un havre de paix pour des enfants vivant des situations familiales difficiles et d'autre part « la » maison, le « home » de 5 jeunes femmes nonnes bouddhistes.

La grande salle de classe du rez-de-chaussée est très accueillante, pleine de petits rayonnages chargés de divers matériaux éducatifs, de livres et de jeux. Des petites tables basses et des coussins permettent de créer des petits groupes en fonction de l'activité donnée.



La cuisine a été aménagée avec filtre à eau, plaques de cuisson, réfrigérateur, armoires etc. Nos enfants ont ainsi au moins un bon repas équilibré par jour et nos nonnes peuvent se cuisiner ce dont elles ont envie.





Au premier étage il y a la « quiet room » pour les activités plus calmes comme la méditation, le calendrier, les chansons, la météo etc. C'est ici aussi que se trouvent les deux chambres pour nos nonnes institutrices (Ani Dolkar et Ani Tsering) et nos 3 nonnes qui étudient pour devenir *Amchi*, c'est à dire médecin traditionnel tibétain. Pour toutes ces jeunes femmes, l'Arya Tara Preschool est leur maison.

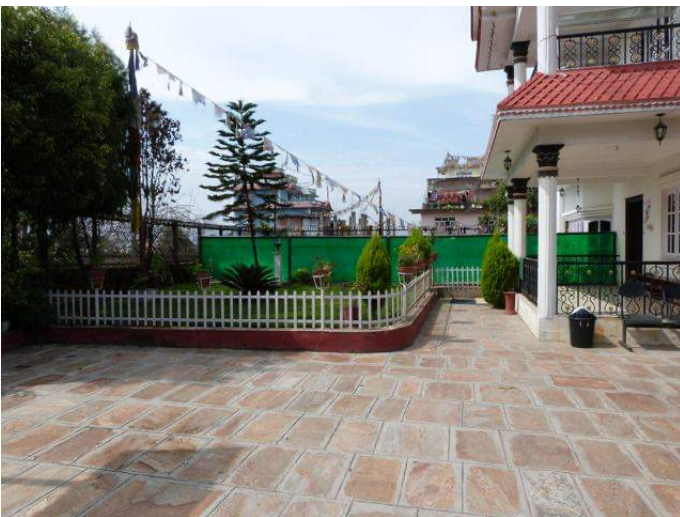


Au deuxième étage la grande chambre qui était en construction l'année dernière est terminée et sert de salle de jeux où on peut crier, courir, se défouler. Nos bénévoles venues en automne, Marily et Donatienne, l'ont magnifiquement décorée pour le plus grand plaisir des petits et des grands.





A l'extérieur nous avons sécurisé la piscine. Après de nombreuses recherches et hésitations, nous avons finalement décidé de simplement clôturer l'espace. L'eau de pluie s'accumulant dans la piscine sert pour arroser les plantes et le potager. Celui-ci nous fournit quelques légumes, herbes et épices. Ce sont nos nonnes ainsi que la *didi* (employée de maison) qui s'en occupent.



Finalement la balançoire commandée est arrivée en fin d'année et a tout de suite été testée par nos institutrices.



## Nos enfants, nos institutrices, nos bénévoles

Le 15 février 2013 nous avons officiellement débuté les activités de l'Arya Tara Preschool et accueilli nos premiers enfants. La date n'a pas été choisie par hasard : jour favorable pour l'astrologue bouddhiste consulté et en même temps fête de la déesse Saraswati, déesse du savoir, pour les hindouistes. En conciliant les différentes cultures et traditions du Népal, on ne pouvait pas choisir meilleure date pour y débiter une école.



Nous avons tout d'abord accueilli 4 enfants, préférant commencer petit, tranquillement et agrandir par après. Cela a permis à nos jeunes institutrices de trouver leurs marques et de commencer en douceur. Pour elles qui viennent toutes les deux de familles extrêmement pauvres, il n'était pas facile de se retrouver à devoir instruire des tout-petits, sans même avoir quelqu'un les dirigeant.

Heureusement nous avons eu Sophie Renard, une bénévole belge, éducatrice avec beaucoup d'expérience, de psychologie et de gentillesse, qui a beaucoup aidé et guidé Ani Tsering et Ani Dolkar pendant les 5 mois qu'elle a passé au Népal. C'est avec elle que l'école a commencé.

Bien évidemment, il ne faut pas non plus oublier toute l'aide apportée par Bina Gurung et Nicole Decourrière, deux institutrices Montessori de Kathmandu, qui ont formé pendant plusieurs mois nos deux jeunes nonnes et qui sont toujours disponibles pour elles.

Clio Perrin est elle aussi venue de Suisse aider avec énormément de gentillesse pendant plusieurs mois.

Séance « crêpes » avec Clio et Sophie.



Grâce à Clio et Sophie, j'ai retrouvé lors de mon séjour suivant en juillet des institutrices qui avaient acquis beaucoup de confiance en elles et des enfants heureux et souriants.

L'après-midi Tashi, qui termine ses études secondaires et qui a suivi la formation Montessori comme Ani Tsering et Ani Dolkar, vient assister nos institutrices.



Nos institutrices :  
Ani Dolkar et Ani Tsering  
ainsi que Tashi

Nos deux institutrices sont toujours demandeuses de formations complémentaires, ce que nous encourageons vivement.

Ainsi Ani Dolkar a suivi la formation Montessori donnée par Bina Gurung, formatrice agréée, et ceci pendant 6 mois tous les après-midis.

En juillet nous avons accueilli 3 jeunes bénévoles belges, Ysabel de Bergeyck, Valentine Taymans et Victoria le Hardy. Elles sont venues s'installer avec nos jeunes nonnes et les ont aidé pendant un mois.

Cela a permis à Ani Tsering d'aller compléter sa formation de Early Childhood Development (niveau 2, 3 et 4), formation intensive de 3 semaines. Parallèlement à une formation théorique, Ani Tsering a également dû aller effectuer quelques stages dans d'autres écoles maternelles.

Ysabel, Victoria et Valentine ont ainsi pris en charge avec Ani Dolkar, aidée de Tashi l'après-midi, les enfants dont le nombre a depuis le début doublé.

Tout comme Clio et Sophie, elles ont tout de suite été acceptées par les enfants, heureux d'avoir d'aussi chouettes compagnons de jeux qui leur ont donné tellement d'attention et de tendresse.

Il en fut de même lors de la venue en septembre de Donatienne Goemans et Marily Morgen. Marily a profité de son séjour de 5 semaines pour peindre les murs de notre salle de jeux de façon spectaculaire.

Donatienne, qui est restée 3 mois, a aidé nos nonnes à structurer leur travail et leurs tâches quotidiennes. Elle a élaboré des plans pour les semaines à venir, préparé des thèmes et les a beaucoup guidées dans la gestion du projet. Ceci a été particulièrement utile pour Ani Kunchok, qui est notre nonne responsable de l'administration et de la gestion de l'école.



Tous les enfants que nous accueillons viennent de familles extrêmement pauvres, de situations familiales difficiles (alcool, drogue, etc) et principalement de mamans seules. Celles-ci sont rarement divorcées, mais souvent abandonnées avec leurs enfants par un mari qui passe à la femme suivante. Elles se retrouvent dans des situations particulièrement difficiles et précaires. Nombreuses sont celles qui n'ont pas de revenus ou qui sont obligées d'aller travailler, avec de graves conséquences pour leur santé et avec leurs enfants à côté d'elles, dans les ateliers de tapis, forme actuelle de l'esclavagisme.

En nous occupant des enfants pendant la journée, nous donnons la possibilité à ces mamans de trouver un travail, de pouvoir démarrer une activité. Une des mamans a ainsi débuté un tout petit restaurant, qui semble bien tourner. Comme nous avons besoin de quelqu'un qui prépare les repas et nettoie notre maison, nous avons engagé une autre maman comme « didi ». Donner des formations aux mamans est aussi un de nos objectifs : nous avons ainsi organisé un atelier de nutrition en collaboration avec le *nutrition rehabilitation center* de la Nepal Youth Foundation. Ceci pour apprendre aux mamans à cuisiner avec des produits locaux plus nutritif mais pas plus chers.

Travailler avec nos jeunes nonnes, assistantes, mamans, implique pour nous de les aider en cas de problème de santé. Nous avons ainsi pris en charge la moitié des frais de l'opération à la tête de Tashi, qui depuis sa petite enfance souffrait de violents maux de tête, nausées et vomissements. Depuis lors elle va parfaitement bien.

Nous suivons ainsi les buts que nous nous sommes fixés dès le départ :

- donner la chance à des enfants d'aller à l'école et y recevoir
  - une éducation académique dès le plus jeune âge : c'est sur de bonnes bases que l'on peut par après construire de grandes choses.
  - une éducation humaine : respect des autres, de la différence, politesse, hygiène, propreté, entraide, etc
  - de bons repas équilibrés et suffisants
- aider leurs familles et principalement les mamans seules à retrouver une vie digne
- donner à ces jeunes femmes nonnes un choix de vie : c'est souvent très jeunes (6-7 ans) qu'elles arrivent au monastère, venant de familles pauvres. Envoyer une fille à la « nunnery » c'est une bouche en moins à nourrir et en même temps une éducation religieuse gratuite. Mais quelle petite fille sait déjà à 6-7 ans si elle veut rester nonne toute sa vie ? Sans éducation et formation elles n'ont pas d'autre possibilité. Leur donner une formation c'est aussi leur donner le choix de la vie qu'elles veulent mener.
- leur donner un métier leur permet à elles aussi d'aider leurs familles, qui se trouvent dans les régions très reculées et pauvres du Népal. (Humla, Dhankutta et Mustang)





## SURYA VINAYAK ENGLISH SCHOOL, SALLAGHARI, BHAKTAPHUR

A chacune de mes visites je suis très impressionnée par cette école. Les locaux – deux maisons – sont inadaptés, mais exploités jusqu’au dernier recoin. C’est pauvre, mais pas un papier ne traîne par terre. Les professeurs sont très impliqués et le niveau des élèves élevé. Les enfants sont tous souriants, parlent parfaitement bien anglais, sont curieux et posent des questions. Les grands s’occupent des plus petits. Tous sont responsabilisés pour l’entretien de leur école. Bina et Suresh gèrent leur école de main de maître avec des moyens très limités. Ils y accueillent 300 élèves, demandent le minimum de frais de scolarisation pour pouvoir faire tourner l’école et en plus accordent des réductions ou même la gratuité à de nombreux enfants de familles extrêmement pauvres. Parallèlement ils accueillent quelques enfants différents et logent et nourrissent une dizaine d’enfants dont la moitié gratuitement.



Cette année nous payons les frais de scolarisation de 18 élèves de familles pauvres au sein de SVES, ainsi que les frais de Rabin et Salina, qui - ayant passé leur *school leaving certificate* à SVES- vont maintenant à Bhaktapur suivre la classe 11.

Issus tous les deux de familles sans moyens financiers, ils n’auraient autrement pas pu continuer leur scolarité.

Nous avons aussi amené de nombreux jouets éducatifs pour les classes de maternelle, qui en étaient presque totalement dépourvues.







En décembre, Madame Michèle Claudel et la société Ravensburger ont joué au Père Noël. Deux gros colis remplis de jouets sont arrivés à la SVES qui les a partagés avec l' Arya Tara Preschool et Phulbari. Tous les enfants étaient bien évidemment ravis. Un grand merci à Madame Claudel et à la société Ravensburger.



Bina Pandey  
Kaphle  
Directrice de  
SVES



## **PHULBARI , DHAPAKHEL, LALITPUR - OUT REACH PROGRAM NEPAL**

Fin 2012 nous nous étions rendus compte que la direction du home de Thali , que nous avons commencé à aider, était malhonnête. Nous nous étions donc retirés de ce projet.

Réalisant l'importance du travail à faire dans le domaine des enfants atteints de problèmes neurologiques, nous voulions continuer la collaboration avec SGCP et avons démarré Phulbari.

### Le programme

Nous travaillons en association avec SGCP Népal (Self help Group for Cerebral Palsy), ONG népalaise existant depuis 1987 et s'occupant d'enfants avec problèmes neurologiques et plus particulièrement d'enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale.

SGCP Népal a un centre de jour à Dhapakhel dans les environs de Kathmandu et est déjà présent dans une quinzaine de districts du Népal avec des *home visitors*. Ceux-ci vont dans les villages trouver les enfants 'différents', leur apporter une aide ainsi qu'aux parents, leur montrer et faire quelques exercices de physiothérapie, etc. Mais vu les distances, l'absence totale d'infrastructures, de routes, le suivi de ces enfants est extrêmement difficile.

Nous louons le rez-de-chaussée d'une maison située en face de ce centre et accueillons et hébergeons chaque mois 4 enfants différents accompagnés d'un parent et venant des régions reculées du Népal. Ce sont les *home visitors* de ces régions qui nous les réfèrent et qui par la suite continuent à les suivre, car ce sont eux qui connaissent bien les enfants, leurs familles et donc aussi la motivation des parents.

Durant ce mois, l'enfant est pris en charge intensivement au centre de Dhapakhel:

- suivi médical et psychologique
- séances de physiothérapie
- logopédie (orthophonie)
- éducation spécialisée, orthèses....

En même temps, la maman est formée et apprend à stimuler et soigner son enfant de telle manière que lorsqu'ils retournent dans leur région, elle peut non seulement continuer à bien l'aider mais elle peut également donner des conseils à d'autres parents. Le *home visitor* de leur région est bien entendu tenu au courant de l'évolution de l'enfant pour pouvoir lui aussi prendre le relais lors du retour de celui-ci dans le district.

Lors de son séjour à Phulbari, le parent reçoit toutes les informations dont il pourrait avoir besoin dans son district : comment obtenir la carte d'handicapé, quelles sont les possibilités éducatives, les hôpitaux, centres de revalidation, ONG et organisations gouvernementales qui pourraient les aider .

Pour optimiser les week-ends, différents ateliers sont organisés:

- nutrition : on y apprend à cuisiner plus nutritif mais pas plus cher avec uniquement des produits locaux.
- premiers soins et secours, sécurité
- notions élémentaires d'hygiène
- eau potable
- conseils pour formations professionnelles

Comme le séjour est intensif pour les enfants – et les parents – une sortie est organisée le dernier week-end : visite de Kathmandu et surtout du zoo ce qui plaît énormément à tous les enfants... et aux parents.

### Les installations

La maison qui accueille nos enfants est située juste en face du centre de Dhapakhel. Il suffit aux parents et enfants de traverser un champ.

Nous avons commencé par louer le rez-de-chaussée en attendant que le propriétaire termine le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> étage.



Deux belles chambres qui accueillent chacune 2 mamans avec enfants.

La cuisine avec filtre à eau et tout le matériel nécessaire.

Les premiers mois les parents et enfants allaient prendre tous leurs repas au centre, mais petit à petit nous avons entièrement équipé la cuisine et maintenant ce sont les familles qui cuisinent. Cela a permis d'une part de réduire considérablement les coûts et d'autre part cela permet aux familles de nouer encore plus de liens, de s'entraider. Chaque maman cuisine à tour de rôle.



Le salon, lieu de rencontre, de jeux, de détente, mais aussi de stimulation pour les enfants. Nous avons amené de nombreux jeux et amélioré les lieux au fil de l'année avec miroirs, chaises spéciales, matelas, tapis etc.

C'est ici aussi qu'ont lieu les ateliers de nutrition. Les premiers mois nous avons eu une formatrice du *nutrition rehabilitation center*. Ensuite Reenu, responsable Phulbari, a pris le relais.

Les parents vivent dans cette maison pendant un mois. La nourriture leur est fournie, mais ce sont maintenant eux qui cuisinent. Nous attendons de leur part qu'ils entretiennent les locaux, que tout soit toujours propre et nous leur expliquons par la même occasion l'importance de l'hygiène et la propreté, particulièrement quand il y a des enfants différents, souvent plus fragiles.

## Les enfants en 2013

Le premier groupe d'enfants est arrivé fin janvier 2013.



Nous avons ensuite accueillis 7 autres groupes, venant de toutes les régions du Népal. Cela n'a pas été toujours facile : il faut collaborer avec les professeurs qui ont leur programme annuel bien établi ainsi qu'avec le département revalidation. Chacun a sa vision mais cela permet de continuellement évoluer et améliorer notre programme. Nous avons ainsi par exemple rapidement compris qu'il n'était pas possible pour les éducateurs spécialisés d'intégrer des tout-petits dans leurs classes. Il faudra à l'avenir créer un groupe spécial pour les petits, ce qu'on essaiera de mettre en place en 2014.

Entre les groupes nous avons des enfants qui viennent pour un séjour plus court que ce soit pour un check up , un diagnostic approfondi ou une prise en charge un peu plus courte.

Tout au long de l'année nous avons ainsi accueilli 35 enfants accompagnés d'un parent. La moitié de ces enfants avaient besoin d'aides techniques et sont repartis chez eux avec des tables et chaises adaptées, des orthèses, une chaise roulante, les médicaments nécessaires etc.

Tous les parents ont accompagnés leurs enfants aux différentes sessions de physiothérapie ainsi qu'en classe. Ils sont repartis chez eux mieux formés et surtout aussi informés. Les contacts créés avec les autres parents perdurent dans les districts. L'entraide est très importante. Tous repartent « boostés » et certains même avec la volonté de créer quelque chose dans leur région pour ces enfants spéciaux, initiative que nous allons soutenir.

Tous ont également pu bénéficier de l'atelier de nutrition et des autres conseils dispensés par l'équipe en place.

L'activité particulièrement appréciée des enfants reste bien évidemment le zoo.



## Out Reach Program et Home visitors

Parallèlement et complémentairement à Phulbari, nous développons avec SGCP « *l'out-reach program* », c'est à dire le programme d'aide dans les différents districts du Népal.

En 2013 nous avons accepté de prendre en charge 6 nouveaux *home visitors* pour les districts de

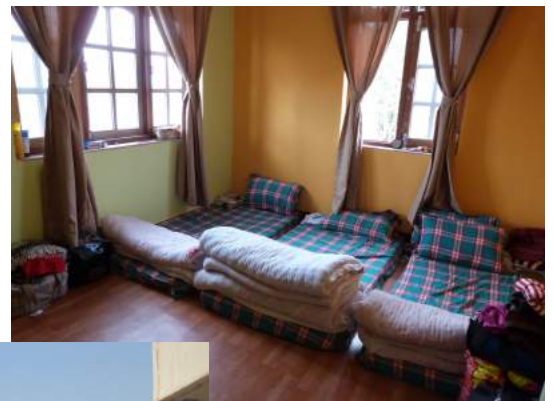
- Jumla, région reculée et extrêmement pauvre du Népal.
- Solukhumbu, basé à Kharikhola, où nous aidons déjà de façon ponctuelle le dispensaire et la famille de Khamba
- Saptari
- Bardya, Baglung et Chitwan où des études avaient été menées, des familles et enfants recensés et puis laissés sans suivi une fois les études terminées.

Les *home visitors* sont engagés par SGCP et s'occupent en moyenne chacun d'une cinquantaine d'enfants et familles.

A part Jumla où se trouve déjà une personne formée, les autres *home visitors* ont entamé fin de l'année leur formation de 6 mois à Dhapakhel.

Formation à laquelle participent en tout 11 jeunes femmes, SGCP ayant trouvé d'autres personnes prêtes à les soutenir.

Entre-temps les étages de notre maison sont terminés et nous les avons aménagés. Cela nous permet d'y loger les jeunes femmes en formation.



## EN 2013 NOUS AVONS :

- amené un appareil à rayons X mobile à Kharikhola
- terminé la construction de la maison de Khamba
- organisé un camp pour la détection des enfants spéciaux dans les environs de Kharikhola
- ouvert l'Arya Tara Preschool et accueilli une dizaine d'enfants
- aidé leurs familles (une maman engagée comme *didi*, atelier de nutrition, etc)
- envoyé nos nonnes institutrices en formations complémentaires
- payé la moitié de l'opération de Tashi, qui aide nos institutrices
- payé les frais de scolarité de 20 enfants (18 +2) de la Surya Vinayak English School
- terminé l'aménagement de la maison d'accueil pour Phulbari
- accueilli 35 enfants dans Phulbari
- formé 35 parents pour qu'ils puissent mieux aider leurs enfants
- donné également à ces parents des formations générales (nutrition, hygiène etc)
- fourni des aides techniques à 16 enfants : orthèses, tables et chaises spéciales, chaise roulante, médicaments etc
- pris en charge le home visitor de Jumla ainsi que la formation de 5 Home visitors supplémentaires, qui seront actifs dans leur district en 2014.
- amené 200 kg de jouets, de matériel éducatif et de vêtements qui ont été répartis entre ATPS, la SVES et Phulbari
- aidé ponctuellement quelques petits projets ayant besoin d'un soutien urgent





## LES ACTIVITES EN EUROPE

Au mois de décembre 2012 les étudiants belges à Paris ont organisé et participé à un brunch caritatif au profit de la fondation. La Fondation Biermans Lapôtre a doublé leur bénéfice.

Monsieur Laurent Besso, membre du conseil de la fondation, a organisé une soirée de soutien exceptionnelle chez Benoît Violier au mois d'avril. Cette soirée a été un très grand succès et a permis non seulement de récolter des fonds mais aussi de faire de nouvelles connaissances très intéressées par les activités de la fondation.

Lors de la messe de proclamation de la promotion 2013 des étudiants en médecine de l'Université Catholique de Louvain les étudiants, dont Audrey faisait partie, ont proposé à l'abbé Claude Lichtert de faire la collecte au bénéfice de la Fondation Audrey Jacobs.



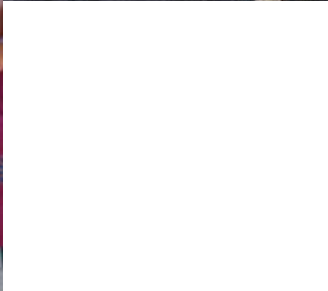
Plusieurs ventes de Noël privées ont à nouveau été organisées en Suisse et en Belgique. Nous avons également participé à quelques marchés de Noël. C'est l'occasion de vendre de nombreux articles rapportés du Népal mais aussi des objets de décoration, des confitures et biscuits faits maison. Ces ventes sont une source importante de rentrées pour la Fondation. Beaucoup d'amis et de connaissances viennent d'ailleurs tout au long de l'année nous acheter divers petits cadeaux (écharpes, thé, bijoux fantaisie etc) et nous sommes toujours étonnés de voir comme beaucoup de petits achats finissent par nous aider énormément.

Nous avons reçu cette année un très gros lot de magnifiques articles généreusement offerts par Mme Y. de Buck. Il nous permettra de bien étoffer nos ventes pendant encore quelques années.

En tant que découpeuse (art traditionnel suisse), j'ai également eu l'occasion tout au long de l'année de vendre plusieurs de mes découpages, ainsi que de très nombreuses cartes.

## MERCI

- à toutes nos bénévoles qui sont venues au Népal : Sophie, Clio, Isabel, Valentine, Victoria, Marily et Donatienne. Vous avez été d'une grande aide.
- à tous nos bénévoles qui nous aident inlassablement ici en Europe. Sans vous ce ne serait pas possible.



## **MERCI INFINIMENT A VOUS TOUS**

qui, d'une manière ou d'une autre

- avez organisé, participé, cuisiné, aidé de quelque façon que ce soit
- nous soutenez financièrement
- venez donner de votre temps pour nous aider au Népal
- nous faites confiance

## **ANNEXE : TEMOIGNAGE**

Isabel de Brouchoven de Bergeyck

Avril 2014

### **PORTFOLIO : Compte-rendu de l'activité extérieure en MASTER 2**

#### **« Educate a mother, Educate a village »**

En juillet 2014, j'ai eu la chance de pouvoir faire un voyage humanitaire d'un mois au Népal. Avec deux amies, nous voulions voyager en Asie mais pas en tant que touristes. Nous voulions aller à la rencontre de la population népalaise et vivre avec eux tout en se rendant « utile » à une population démunie, aux enfants en particulier. Ce voyage était pour moi également une excellente occasion pour découvrir comment se pratiquait la médecine dans un pays nettement moins développé que la Belgique. Ce voyage a répondu à 100% à mes attentes, même plus que ce que je ne pouvais espérer, et cette expérience m'a beaucoup enrichie personnellement.

Par des amis, nous avons rencontré Astrid Beseler, la fondatrice de la Fondation Audrey Jacobs au Népal. La fondation a été créée en mémoire à Audrey Jacobs, étudiante en médecine décédée en 2010 alors qu'elle faisait du bénévolat à Kathmandou avec plusieurs amies. L'histoire d'Audrey m'avait fort touchée lors de mes baccalauréats à Namur car elle étudiait également la médecine à Namur dans l'année au-dessus de moi. Je trouvais cela un bel hommage en tant qu'étudiante en médecine de pouvoir à mon tour, grâce à elle en quelque sorte, contribuer au travail qu'Audrey puis sa maman ont entrepris avec les népalais, une population si accueillante. La Fondation a pour but de participer activement à des projets humanitaires et médicaux au Népal. Astrid nous a vanté la richesse du Népal, la gentillesse de la population et tout ce que la découverte d'une nouvelle culture pourrait nous apporter. Et elle n'a pas eu tort, le Népal nous a séduites !

C'est ainsi que nous avons débarquées le 10 juillet à Kathmandou, très excitées et curieuses d'entamer ce voyage. Le choc culturel était flagrant dès la sortie de l'avion. Par chance, Astrid, la présidente de la fondation, était au Népal lors de notre arrivée et nous a gentiment accueillies à l'aéroport dans l'immense foule de gens et la cacophonie des taxis. Pendant quelques jours intenses, Astrid nous a emmenées avec son minivan dans toutes les petites rues cabossées et les coins reculés de Kathmandou et nous avons visité une dizaine d'associations qu'elle soutient de près ou de loin. Trois visites m'ont particulièrement marquée, sans doute parce qu'ils avaient attiré à la santé et plus spécialement la santé des enfants qui me tient particulièrement à cœur.

Premièrement, l'ONG népalaise SCGP (Self Help Group for Cerebral Palsy), qui prend en charge les enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale. Cette ONG a un centre de jour à Dhapakhel où les enfants viennent à l'école et reçoivent des séances de kinésithérapie, de logopédie,... Dans les districts les plus précaires et reculés du Népal, ces enfants différents sont rejetés de la société à cause de leur handicap et ne peuvent pas aller à l'école par honte des parents ou simplement parce qu'ils n'ont pas de chaise roulante pour s'y rendre. L'ONG envoie des « home visitors » dans les

différents districts pour chercher ces enfants et leur venir en aide en apprenant quelques exercices de kiné aux mamans et surtout en leur donnant des informations concernant la maladie de leur enfant pour qu'elles puissent mieux comprendre et prendre soin de leur enfant. La Fondation Audrey Jacobs loue une maison à côté du Centre pour permettre à 4 enfants par mois de venir en « pension » pour y être soignés et suivre un mois intensif d'exercices de rééducations. Pendant ce temps, le parent suit une formation pour apprendre les essentiels de l'hygiène et de la nutrition ainsi que des exercices pour stimuler son enfant pour qu'il puisse continuer ce travail et l'apprendre à son tour aux autres mamans ou papas du village.

Deuxièmement, nous avons été invitées à déjeuner au Nutrition Rehabilitation Home, un centre de nutrition de référence à Kathmandou. La malnutrition concerne environ la moitié des enfants au Népal et est la principale cause de décès infantile. Le taux de succès de ce centre est de 93% et les photos aux murs montraient l'évolution impressionnante des enfants. Le gros souci dans les régions pauvres et rurales est le manque de variété et d'équilibre de l'alimentation des enfants car ils ne mangent que du riz et quelques légumes. (Même nous avons perdu quelques kilos (superflus...)). Les enfants très curieux s'approchaient de nous pour jouer et leurs mamans nous racontaient par l'intermédiaire d'une traductrice leurs histoires, parfois catastrophiques, mais toujours avec le sourire. Je me souviendrai toujours de l'histoire d'une jeune maman qui avait du fuir son village avec son bébé parce que sa famille lui disait de laisser mourir son enfant car son cas était de toute manière « peine perdue » et qu'il valait mieux donner la nourriture aux autres enfants plus robustes. Elle s'est battue et son enfant remonte doucement la pente. C'était très émouvant de voir comment elle nous montrait son bébé comme un trophée, une victoire.

Pour terminer, Astrid nous a emmené à l'hôpital universitaire de Dhulikel, réputé meilleur hôpital de la région de Kathmandou. C'est donc après une longue route, toujours entassés dans le même minivan, que nous sommes arrivées dans la cour de l'hôpital. Vu de l'extérieur, le bâtiment principal de l'hôpital semblait très propre et bien tenu. Une fois passé le hall d'entrée, nous avons découvert les patients qui attendaient assis ou couchés par terre que les infirmiers puissent les prendre en charge. Un gentil assistant nous a guidé à travers les allées menant aux différents « services ». Les salles d'opération improvisées prenaient place dans les couloirs, à la vue de tout le monde. Dans le « pediatric hall », les enfants et parents étaient à une trentaine dans une pièce avec plein de lits aux draps d'une couleur plutôt suspecte, sûrement non-changés entre deux patients. Fermons les yeux sur la stérilité et l'hygiène! J'étais contente de pouvoir voir à quoi ressemblait l'intérieur d'un hôpital au Népal mais nous nous sentions néanmoins un peu voyeurs de « visiter » un hôpital comme des touristes.

Après le départ d'Astrid, nous avons rejoint le projet où nous resterions pour les 3 semaines suivantes, Arya Tara Preschool à Tinchuli, une école de type Montessori financée entièrement par la fondation Audrey Jacobs pour accueillir des enfants très démunis ou de mères célibataires. Ouverte

depuis quelques mois, cette école accueille déjà une dizaine d'enfants, bouddhistes et hindouistes, âgés de 18 mois à 4 ans. Les institutrices sont des jeunes nonnes bouddhistes du monastère d'Ani Choying qui suivent des formations officielles et des formations Montessori pour devenir institutrices. Comme dans tout le reste du Népal, la cohabitation bouddhiste-hindouiste se passe à merveille. Nous avons été adorablement bien accueillies par les nonnes avec qui nous avons vécu pendant 3 semaines. Nous avons ainsi pu découvrir leur mode de vie, leurs rites religieux, leur monastère, leurs passions et la nourriture locale. Elles avaient à peu près notre âge et vivaient une vie si différente de la nôtre. Ces jeunes femmes extrêmement volontaires et courageuses faisaient un travail extraordinaire avec les enfants et se levaient à l'aube pour étudier avant le début des classes pour réussir au mieux leurs examens afin de pouvoir ensuite choisir leur avenir, un avenir meilleur que leurs familles.

C'est difficile de citer toutes les choses que ce voyage m'a apportées tellement il y en a. Après toutes ces années d'études très terre-à-terre, je sentais qu'il me manquait encore beaucoup et surtout un petit quelque chose d'« autre » à ma formation de médecin, une petite touche humaine. Celle qui me permettrait de m'ouvrir encore plus au monde qui m'entoure et d'être à l'écoute des différences physiques, culturelles et religieuses dans ma future pratique. Cette expérience m'a également appris à relativiser par rapport à ma vie en voyant cette population si pauvre mais si souriante. Comme quoi, il ne faut pas beaucoup pour faire sourire un enfant. En visitant toutes ses associations et en s'occupant des enfants de la petite école, nous voyions tous ces enfants aux têtes d'anges avec le sourire aux lèvres malgré le handicap, la maladie, la famine ou la pauvreté. Les mamans, souvent célibataires ou violentées, se battent pour faire vivre toute leur famille, toujours avec le sourire. Ces femmes de notre âge ou à peine plus âgées et les nonnes nous ont donné une belle leçon de vie. Dorénavant j'apprécie d'autant plus la chance et le confort que nous avons dans nos pays industrialisés.

Ce que je retiens de ce voyage ce sont les rencontres humaines. J'ai eu la chance de faire la connaissance d'Astrid, une femme admirable avec le cœur sur la main, à qui la vie n'a pas toujours souri mais qui comme les mamans népalaises garde le sourire coûte que coûte. Grâce à sa gentillesse, sa générosité et sa patience, elle se bat sans relâche pour faire avancer les choses pour les enfants népalais, ses enfants. Je la remercie de tout cœur pour son aide et surtout pour tout ce qu'elle nous a appris. Une de ses leçons que je ne suis pas prête d'oublier c'est qu'on ne peut pas sauver tout le monde. En nous promenant dans la rue, nous voyions tant d'enfants que nous aurions aimé aider mais ce n'est malheureusement pas toujours possible. La philosophie d'Astrid et de la Fondation est l'espoir qu'en éduquant correctement quelques enfants, ils pourront ensuite être maître de leur destin et peut-être aider à leur tour leur entourage et leur village. Tout comme en formant des parents à la santé, ils pourront à leur tour rentrer dans leurs villages et éduquer d'autres parents. « *Educate a mother, educate a village* » (Nutrition Rehabilitation Home).

Aujourd'hui, presque un an plus tard, je repense à ce voyage avec nostalgie et espoir de pouvoir retourner dans ce magnifique pays et contribuer en tant que médecin à l'épanouissement de ces enfants avec un potentiel incroyable. Leurs adorables sourires resteront à jamais gravés !



Quelques enfants de l'Arya Tara  
Preschool

*Dispisa, Pema Tsering, Ngawang*



Astrid et ses « Ani » de l'Arya Tara  
Preschool (= sœur en népalais)

*Ani Tsering, Tashi, Ani Dolkar, Astrid*



[www.fondationaudreyjacobs.org](http://www.fondationaudreyjacobs.org)